

barricadé les ruës, percé les maisons pour la communication, converti les fenêtres en embrasures, garni les endroits élevés de sacs, de sable, & de corps propres à rouler & à écraser ceux qui s'y présenteroient pour aller à l'assaut. Telles furent alors les dispositions qu'avoient faites les François & Bava-rois pour se défendre dans la Capitale de la Haute-Autriche, lorsque les Autrichiens commencerent à les attaquer. Cette attaque se fit d'abord par les Fauxbourgs qu'on battit à la fois en trois endroits différens, à huit heures du matin. L'ennemi ne put se tenir dans les jardins où il avoit des retranchemens; on l'en délogea; on le poursuivit dans les maisons, & à mesure qu'il en sortoit, on y mettoit le feu. L'affaire étoit trop vive, pour durer; aussi cessa-t-elle à quatre heures après midi, que la Garnison battit la chamade, & demanda à capituler, par un Major qui arriva au Camp. Quoique le Grand Duc eût pû obliger la Garnison à se rendre à discrétion, étant en passe de le faire, il ne laissa pas de faire dire au Major, qu'on écouteroit ses propositions; voulant par-là épargner son monde, & la ruine totale de la Ville. Le Prince de Tingri vint donc au Camp, & peu après le Marquis du Chatelet, & à huit heures du soir la Capitulation fut arrêtée & signée. En voici les articles.

1. La Garnison livrera la *Porte des Etats* immédiatement après la Capitulation signée.

2. Elle sortira demain 24. avec tous les hon-neurs militaires, savoir, avec armes & bagages, & autant de pièces de Canon, qu'elle en a amenées de France.

3. Cette Garnison, dont il sera donné une

*Capitu-
lation de
Linz.*